

Discours 2 :

Prononcé par une femme gabonaise, pour les femmes africaines d'abord, pour les toutes les femmes du monde ensuite, sans oublier ces incontournables messieurs

Chers amis, chers frères et sœurs, quels que soient vos attributs respectifs, que vous soyez membres adhérents et fondateurs du premier **Réseau Panafricain des Femmes pour la Culture de la Paix et du Développement Durable**, que vous soyez membres ou autorités du système des Nations Unies, que vous soyez un visiteur officiel ou spontané, une grande émotion m'envahit au moment de reprendre la parole devant vous, cette fois en tant que Première Présidente élue du premier Bureau permanent du **Réseau Panafricain des Femmes pour la Culture de la Paix et le Développement Durable**.

Notre permanence, rassurez-vous, est mandataire. Nous sommes effectivement élues, pour 3 ans renouvelables deux fois. Merci énormément, chers membres fondateurs de nous avoir accordé votre confiance. Par votre geste démocratique, vous confirmez votre attachement à une société civile qui milite véritablement, hors de tout cadre gouvernemental ou mercantile, à contribuer à la constitution d'un cadre de vie plus serein pour tous les individus qui peuvent ainsi dialoguer par-delà toute idéologie ou identité communautaire.

Je suis émue, parce que le chemin a été rude, parsemé d'embûches et de précipices, de trahisons parfois. Mais, grâce à vous, la raison, la vérité et la ténacité ont fini par payer. Rien, vraiment rien n'est impossible à celui qui a, non seulement foi en ce qu'il fait, foi aux autres et en lui-même, mais qui croit aussi aux valeurs de dignité, de générosité et de respect. Hier en politique, aujourd'hui dans la Société civile, je me suis toujours interdit de me livrer à la moindre insulte, à la moindre basse manœuvre pour nuire à autrui. On ne trouvera jamais un discours de moi nulle part dans lequel je manque de respect à quiconque ou invective qui que ce soit; pas plus mes amis que mes adversaires.

Parce que je suis convaincue qu'on ne peut avoir raison tout seul, je considère que le désaccord est saint, il est le préalable à la négociation et au consensus, chevilles ouvrières de toute véritable intelligence sociale. Pour peu qu'il ne s'agisse pas d'un désaccord hypocrite et vicieux, sourd à toute argumentation et qui dissimulerait des desseins cyniques.

La démocratie, mes amis, n'est pas la panacée. Mais à ce jour, l'humain n'a toujours rien inventé de mieux pour assurer le fonctionnement d'une société apaisée et prospère, en tout cas qui en a l'aspiration. Pour autant, la démocratie, pour être efficace ou effective, a besoin d'un espace serein où l'égalité des droits est respectée. Un tel environnement s'appelle *la Paix*.

Qu'est-ce que donc que cette paix que je revendique tout au long des différentes étapes de ma vie ? C'est la tolérance et le souci des autres, c'est se montrer attentif à autre chose qu'à soi-même. La paix, c'est l'absence de trouble.

Or, plusieurs facteurs peuvent troubler un individu : un père qui ne peut pas prendre soin de sa famille parce qu'il est au chômage est troublé. Une mère de famille dont l'enfant a disparu sans que les responsables ou les commanditaires ne répondent de leurs actes, est terriblement troublée. Une veuve spoliée par la famille de son défunt époux qui veut soit lui imposer des traditions rétrogrades et humiliantes, soit lui arracher l'unique maison que son époux lui a laissée, n'est pas en paix, puisqu'elle est troublée.

Des orphelins humiliés par une veuve vorace qui voudrait s'approprier la totalité des biens d'un mari qu'elle a parfois passé son temps à tromper outrageusement, ne sont pas en paix. Un homme et une femme victimes du tribalisme, ce racisme hypocrite à travers lequel des africains d'une même patrie haïssent d'autres africains, ne sont pas en paix.

Des jeunes qui n'ont ni espaces de loisirs pour canaliser leur énergie nécessairement débordante, ni perspectives d'avenir parce que l'institution scolaire et sociale serait défailante, ne sont pas en paix. Avec l'oisiveté de ces jeunes, c'est une véritable guerre qui se prépare, car oui la délinquance est une guerre, oui l'insécurité est une guerre...

Une société qui exploite ses matières premières en dégradant l'environnement et en poussant les populations rurales à aller grossir les troupes de chômeurs et de délinquants en zone urbaine, ne crée pas les conditions de la paix. La paix, c'est donc le souci de rendre l'humain plus digne suscitant à son profit un environnement intelligent, tolérant, respectueux des différences et favorisant le respect des règles d'égalité notamment.

La Femme, cet Être qui met au monde les futurs démocrates autant que les futurs dictateurs, les futures personnes cyniques comme les futures personnes généreuses, la femme qui porte souvent dans son ventre de futurs savants comme de futurs idiots, ne peut pas être neutre. Elle doit prendre ses responsabilités et descendre sur le terrain des idées et des propositions, afin de contribuer à l'édification d'un monde meilleur. Le **Réseau Panafricain des Femmes** dont vous venez d'élire le Bureau, s'engage résolument sur le chemin de la paix apportée à l'Afrique par les femmes africaines.

Le Gabon, mes amis, a une chance désormais pour devenir un laboratoire d'expérimentation des modalités inventives à partir desquelles les femmes africaines vont libérer les hommes africains de tous ces petits égoïsmes machistes qui leurs donnent une fausse impression de supériorité.

Dans un programme clair, élaboré avec un cahier de charges très méticuleux que nous allons élaborer, le Bureau élu du **Réseau Panafricain des Femmes pour la Culture de la Paix** va s'atteler à libérer la Femme africaine de cette dépendance psychologique, sociale et matérielle qui la soumet aux caprices de l'homme; nous allons aussi libérer nos hommes africains du sentiment de supériorité qui les emprisonnent depuis des siècles et les poussent, d'une dérive à l'autre, à faire de notre Afrique une immense boucherie à ciel ouvert.

Mes amis, mon expérience m'a montré que la Femme n'est pas mieux que l'homme. Elle lui est simplement différente. Différence qu'elle n'exploite pas suffisamment pour peser dans les grandes prises de décision, y compris lorsqu'il s'agit de régler les conflits. Nous allons nous appuyer sur les multiples compétences acquises par les ONG Fondatrices du Réseau, pour susciter un meilleur environnement social et naturel dont la sérénité devrait élever l'homme et la femme. Pour y parvenir, nous viserons plusieurs secteurs d'activités :

-*L'économie* pour favoriser l'acquisition d'un meilleur pouvoir d'achat,

-*L'éducation juridique* pour que la femme fasse l'expérience de ses droits et devoirs en société,

-*Le sport* pour apprendre à tirer profit d'un corps sanctifié et nourri par un esprit tout aussi saint,

-*Les arts et les lettres*, car une femme cultivée est nettement moins naïve, bien moins vulgaire.

Mes chers frères et sœurs, mes amis, la Femme africaine peut contribuer à créer une Afrique meilleure. Il lui faut désormais, pour ce faire, passer du pouvoir au devoir.

La Femme africaine *doit*, avec l'aide des hommes africains, faire apparaître un monde, et d'abord un monde africain dans lequel il fait bon vivre; non plus pour nous-mêmes, car nous sommes une génération qui a beaucoup failli, mais surtout pour les enfants de nos enfants. Ils témoigneront alors qu'un jour, sous l'impulsion des Nations Unies, des Femmes se sont mobilisées au Gabon pour accompagner l'avènement d'une autre Afrique. Avec l'aide des hommes africains.

Merci, merci infiniment à tous, pour votre dévouement et votre conscience du sens de l'histoire. A très bientôt, pour une réunion programmatique.

Vivent les femmes d'Afrique et du monde,

Vivent les hommes d'Afrique et d'ailleurs

Vivent nos enfants et petits-enfants que nous aimons à ce point qu'en ce jour historique, nous venons de nous mettre en marche vers un autre monde, vers cette autre Afrique belle, prospère et apaisée que nous appelons de nos vœux. Je vous remercie.

Victoire LASSENI DUBOZE, Libreville, le 16 juin 2018